



**Revue de presse
Gouvernance des eaux souterraines
d'Abitibi-Témiscamingue
4 juin -18 juin 2014**

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Olivier Pitre, Directeur

SESAT

Tél: (819) 732-8809 poste 8239

Courriel : olivier.pitre@sesat.ca

Les eaux souterraines couvrent 70% des besoins en Belgique mais sont menacées

[Le Vif](#)

Source: Belga
jeudi 05 juin 2014 à 21h45

Les eaux souterraines couvrent en Belgique 70% des besoins en eau, mais elles sont menacées par les conséquences de la croissance démographique et économique. Le Comité Belge des Hydrogéologues (CBH) présente vendredi à Bruxelles un livre sur les eaux souterraines et les dépôts géologiques d'où elles proviennent en Belgique.



Image d'illustration © UBS : Vincent Gerber - Vincent Kalut

"Malgré sa petite superficie, la Belgique est caractérisée par une grande variation des sédimentations géologiques, dont une partie importante présentent des caractéristiques aquifères", explique le professeur Kristine Walraevens (Ugent).

"Les nappes souterraines couvrent environ 70% des besoins en eau de la Belgique. Cette part monte à près de 80% en Wallonie et à Bruxelles et descend à environ 60% en Flandre. C'est grâce à l'accessibilité généralement aisée de nos couches aquifères, et surtout à la quantité et la qualité des eaux souterraines dans les sédimentations géologiques qui forment les couches aquifères belges."

LEÇON



**7 JOURS DE COURS
D'ANGLAIS OFFERTS**

J'en profite ▶

avec **gymglish**

Newsletter

Ne manquez plus l'actualité importante du jour. Abonnez-vous à ces newsletters.

- Inscrivez-vous à Le Vif newsletter quotidienne
- Inscrivez-vous à Le Vif Auto newsletter hebdomadaire
- Inscrivez-vous à Le Vif Santé newsletter hebdomadaire

E-mail:

S'INSCRIRE

REPORTAGE PHOTOS



[En images : Ces](#)

La Belgique est donc riche en eaux souterraines, mais la quantité et la qualité de celles-ci sont continuellement menacées par les conséquences de la croissance démographique et économique, principalement par les effets de l'urbanisation croissante et des changements climatiques.

Dans l'ouvrage bilingue les auteurs rassemblent et synthétisent les connaissances sur les couches aquifères en Belgique. Le livre est destiné tant aux scientifiques qu'à un public plus large.

que les scientifiques souhaitent voir renaître

Des chercheurs veulent grâce au projet révolutionnaire Lazarus faire revivre une trentaine d'animaux aujourd'hui disparus.

Radio-Canada
5 juin 2014

Les citoyens de Rivière-Héva inquiets des impacts de la Canadian Malartic sur leurs eaux souterraines

Mise à jour le jeudi 5 juin 2014 à 15 h 13 HAE



Partager | T+ | 📄



La mine Canadian Malartic Photo : Claude Bouchard

Des citoyens de Rivière-Héva s'inquiètent des impacts que peut avoir la mine à ciel ouvert de la Canadian Malartic sur leurs eaux souterraines.

C'est pour cette raison que le Comité de suivi Osisko a organisé une rencontre publique au Théâtre Meglab de Malartic hier.

Des experts de la Société de l'eau souterraine d'Abitibi-Témiscamingue et du Groupe de recherche sur les eaux souterraines de l'UQAT ont fourni plusieurs informations au public pour ensuite répondre aux questions.

Des représentants de la minière étaient aussi sur place et se sont engagés à prendre de nouvelles mesures pour améliorer leurs pratiques.

Est-ce que les opérations de la Canadian Malartic ont eu, ou auront, des impacts sur la quantité et la qualité de l'eau dans les puits résidentiels? C'est ce que voulaient savoir plusieurs citoyens de Rivière-Héva, dont le maire, Réjean Guay.

Même si la minière se démarque par son très fort taux de recyclage de l'eau, les citoyens auraient raison d'avoir certaines inquiétudes. C'est ce que croit Olivier Pitre, directeur de la Société de l'eau souterraine d'Abitibi-Témiscamingue. « C'est majeur, dit-il, dans les plus grands préleveurs à l'échelle du Québec. C'est un voisin encombrant. C'est comme si l'éléphant déménageait à côté de la souris. »

Face aux inquiétudes, Éric Tremblay, directeur des opérations à la Canadian Malartic, s'est engagé sur-le-champs à faire analyser des puits de surface, des puits d'esker ou dans le roc. « On va choisir les trois types de puits et on va faire des suivis de façon mensuelle ou trimestrielle pour savoir s'il y a un mouvement, si le débit diminue », a-t-il précisé.

Dans les semaines à venir, la minière obtiendra aussi des données de deux autres projets pour lesquels elle collabore avec l'UQAT. La réalisation de trois nouveaux puits au sud de la mine et le suivi de la nappe souterraine du Chemin des Merles arriveront à échéance au courant de l'été.

Radio-Canada
16 jun. 2014
Joane Bérubé

Protection de l'eau potable : un village de la Gaspésie crie à l'aide

Mise à jour le lundi 16 juin 2014 à 8 h 33 HAE | Joane Bérubé | Radio-Canada

57 7 3809 92

Partager T



Forage (archives) Photo : iStockPhoto.

Le maire de Ristigouche-Sud-Est, François Boulay, est à Montréal pour dénoncer la poursuite de la pétrolière Gastem contre sa municipalité.

Le maire se dit [inquiet pour la survie de la municipalité](#) et demande l'aide de Québec.

La compagnie a déposé une poursuite de 1,5 million de dollars contre le village de 168 habitants à la suite de l'adoption, en mars 2013, par les élus d'une réglementation sur la protection de l'eau potable, qui limite les forages sur le territoire de la municipalité.

Gastem avait planifié des travaux pour l'été 2013 et obtenu un permis de forage un an auparavant.

Procédures judiciaires

La requête en dommages de Gastem a été contestée en cour par la Municipalité, qui prétendait qu'elle était irrecevable. En février dernier, la Cour supérieure a rejeté les arguments de la Municipalité, ce qui force la tenue d'un procès.

Gastem prétend que l'adoption du règlement sur la protection des sources d'eau par Ristigouche lui cause un préjudice irréparable.

Ristigouche-Sud-Est réplique qu'en l'absence de cadre réglementaire provincial, il était légitime pour la Municipalité d'adopter un règlement pour protéger les sources d'eau potable de l'introduction de substances chimiques provenant d'activités industrielles.

Une municipalité sans soutien

François Boulay croit que le ministère des Affaires municipales devrait soutenir financièrement sa communauté qui doit faire face à cette poursuite de 1,5 million de dollars. La poursuite, souligne-t-il, représente cinq fois le budget annuel de la Municipalité, qui est de 275 000 \$.

« On n'a pas les moyens. Au-delà du soutien du gouvernement, il [le gouvernement] faudrait qu'il prenne la responsabilité et qu'il adopte un règlement sur protection de l'eau, qu'il ait le mandat pour s'en charger ou qu'il transfère ce mandat à la compétence municipale et qu'on en finisse. »

— *François Boulay*

Le maire Boulay souligne que, malgré les démarches de Ristigouche-Sud-Est pour alerter le gouvernement, personne n'a pris contact avec la Municipalité depuis le jugement de la Cour supérieure, en février dernier.

Le maire Boulay s'inquiète du fait que ni le gouvernement ni les élus locaux ne semblent s'intéresser au sort de sa municipalité. « J'espère que le gouvernement n'a pas décidé de nous abandonner à notre sort ou qu'il ait pris fait et cause en faveur de l'entreprise », a-t-il ajouté.

Au Québec, Gastem détient des droits d'exploration sur 1,1 million d'acres dans les Basses-Terres du Saint-Laurent, la péninsule gaspésienne et les îles de la Madeleine.

New Scientist
12 jun 2014
Andy Coghlan

Massive 'ocean' discovered towards Earth's core

› 19:00 12 June 2014 by [Andy Coghlan](#)

A reservoir of water three times the volume of all the oceans has been discovered deep beneath the Earth's surface. The finding could help explain where Earth's seas came from.

The water is hidden inside a blue rock called ringwoodite that lies 700 kilometres underground in the mantle, the layer of hot rock between Earth's surface and its core.

The huge size of the reservoir throws new light on the origin of Earth's water. Some geologists think [water arrived in comets](#) as they [struck the planet](#), but the new discovery supports an alternative idea that [the oceans gradually oozed out of the interior of the early Earth](#).

"It's good evidence the Earth's water came from within," says [Steven Jacobsen](#) of Northwestern University in Evanston, Illinois. The hidden water could also act as a buffer for the oceans on the surface, explaining why they have stayed the same size for millions of years.

Pinging the planet

Jacobsen's team used 2000 seismometers to study the seismic waves generated by more than 500 earthquakes. These waves move throughout Earth's interior, including the core, and can be detected at the surface. "They make the Earth ring like a bell for days afterwards," says Jacobsen.

By measuring the speed of the waves at different depths, the team could figure out which types of rocks the waves were passing through. The water layer revealed itself because the waves slowed down, as it takes them longer to get through soggy rock than dry rock.

Jacobsen worked out in advance what would happen to the waves if water-containing ringwoodite was present. He grew ringwoodite in his lab, and exposed samples of it to massive pressures and temperatures matching those at 700 kilometres down.

Sure enough, they found signs of wet ringwoodite in the transition zone 700 kilometres down, which divides the upper and lower regions of the mantle. At that depth, the pressures and temperatures are just right to squeeze the water out of the ringwoodite. "It's rock with water along the boundaries between the grains, almost as if they're sweating," says Jacobsen.

Damp down there

Jacobsen's finding supports a recent study by [Graham Pearson](#) of the University of Alberta in Edmonton, Canada. Pearson studied a diamond from the transition zone that had been carried to the surface in a volcano, and found that it contained water-bearing ringwoodite, the first strong evidence that there was lots of water in the transition zone (*Nature*, doi.org/s6h).

"Since our initial report of hydrous ringwoodite, we've found another ringwoodite crystal, also containing water, so the evidence is now very strong," says Pearson.

So far, Jacobsen only has evidence that the watery rock sits beneath the US. He now wants to find out if it wraps around the entire planet.

"We should be grateful for this deep reservoir," says Jacobsen. "If it wasn't there, it would be on the surface of the Earth, and mountain tops would be the only land poking out."

Journal reference: *Science*, DOI: [10.1126/science.1253358](https://doi.org/10.1126/science.1253358)